

premium

## Bordeaux rive droite : « Desperanto », une touche d'espoir un peu noir du côté de la Fabrique Pola

🕒 Lecture 2 min

Accueil • Culture



Par Céline Musseau  
Publié le 23/07/2021 à 19h04  
Mis à jour le 25/07/2021 à 21h52

S'ABONNER



**L'association Zebra3 présente cette exposition en extérieur, qui s'inscrit dans la saison culturelle Ressources et réunit des oeuvres de quatorze artistes, à découvrir jusqu'au mois d'octobre**

Ca ressemble à ce qu'on appelle en littérature un oxymore. « Desperanto est un titre ambivalent, souligne Frédéric Latherrade, fondateur et directeur de [l'association Zebra3](#). Il évoque le désir d'un avenir radieux et une vision plus crépusculaire, la finitude de l'humanité. On a élaboré cette exposition à partir de ce titre composite ». Conjugaison des mots "désespoir..."

Ca ressemble à ce qu'on appelle en littérature un oxymore. « Desperanto est un titre ambivalent, souligne Frédéric Latherrade, fondateur et directeur de [l'association Zebra3](#). Il évoque le désir d'un avenir radieux et une vision plus crépusculaire, la finitude de l'humanité. On a élaboré cette exposition à partir de ce titre composite ». Conjugaison des mots "désespoir" et "espéranto", langue universelle porteuse d'un concept collectif, "Desperanto" a été commandée et produite par Zebra3, dont l'atelier est installé dans les locaux [de la Fabrique Pola](#). Les 14 artistes d'ici et d'ailleurs conviés sur le projet sont venus travailler sur place pendant trois mois avec l'équipe, afin d'inventer cette exposition déployée sur la façade de la Fabrique Pola et au long de la promenade menant au pont Chaban.

Sud Ouest - 23 juillet 2021  
*Bordeaux rive droite : "Desperanto", une touche d'espoir un peu noir du côté de la Fabrique Pola*  
par Céline Musseau

## “Grotte de Lascar 1”

On apprécie l’humour de tous ces artistes, ou au moins leur regard amusé sur un monde en pleines turbulences, avec des oeuvres qui mettent à distance l’angoisse sans en atténuer la portée symbolique, écologique ou politique. Ainsi, « Les Carottes, ça rend aimable » de Prosper Legault, composée de carottes de bar-tabacs, renvoie à une réalité qui peut tuer, comme les cigarettes mais aussi à tous ces lieux de rencontre des communes de France. En passant quai de Brazza, on croisera la “Grotte de Lascar 1” d’Estelle Deschamps, dont elle a brûlé l’intérieur fait de bois pour donner la touche finale. On peut encore s’arrêter devant ces sculptures de Bevis Martin et Charlie Youle dont le dessin a été élaboré par des personnes atteintes de la maladie d’Alzheimer, et dont la forme évoque les synapses du cerveau.

Quant à “Vivasse” d’Anita Molinero, elle impose une vision digne d’un film de SF, avec cette farandole de poubelles fondues, sorte d’antimatière à la fois angoissante et amusante, comme un lierre qui grimperait le long d’un poteau. “Horizonto” d’Olivier Crouzel invite à regarder la projection dans un camping-car d’un enchaînement d’horizons à découvrir par un petit interstice. Oxymore encore que ces horizons enfermés.

Sud Ouest - 23 juillet 2021  
*Bordeaux rive droite : “Desperanto”, une touche d’espoir un peu noir du côté de la Fabrique Pola*  
par Céline Musseau